



## COLLOQUE « FASHION BUSINESS MEETINGS » du 14 novembre 2013

*Animé par Jérôme Bonaldi*

« La mode utilise deux mots très importants qui sont d'autres mots pour parler d'altruisme : Ce sont les mots distinction et élégance. Je voudrais une société distinguée et élégante. »

*Economiste, écrivain, président de l'ONG PlaNet Finance, Jacques Attali fut le sherpa du président François Mitterrand.*

*Il est l'auteur de plusieurs ouvrages dont « Histoire de la modernité » (édition Robert Laffont) et donne son avis à **Jérôme Bonaldi** sur la mode dans le monde.*



**Jérôme Bonaldi : Jacques Attali vient d'écrire un livre qui s'appelle « Histoire de la modernité ».**

**Monsieur Attali, je sais que vous êtes dans l'économie, vous avez en face de vous des personnes qui sont dans la mode, qui fabriquent, distribuent et vendent. Quel regard portez vous sur ce monde à part, créateur de richesse, qui fait d'ailleurs je crois la fortune du commerce extérieur français ? Ça vous intéresse vous la mode ?**

Jacques Attali : Ca m'intéresse à tout point de vue, à la fois comme consommateur, comme spectateur, comme observateur de la société, puisque vous avez eu la gentillesse de citer ce livre, je crois qu'on ne peut rien comprendre à la modernité - qui est une façon de définir comment la société pense son avenir - sans suivre la mode. La mode est liée à la modernité même si l'origine des mots n'est pas la même. Le mot « mode » apparaît assez tard à la fin du 18<sup>ème</sup> siècle même si la mode apparaît bien avant.

On a la quasi certitude que la mode c'est le désir de nouveau, de renouveler et se différencier des autres. On a les preuves que les peuples les plus anciens avaient ce désir de se différencier soit entre classes sociales - les vêtements étaient extrêmement structurés - soit dans le temps. Pendant très longtemps, le droit d'être à la mode était le privilège des riches, des puissants. Puis progressivement, c'est descendu dans la société.

Les journaux de mode sont apparus à la révolution française et c'est étonnant car le fondateur du premier journal de mode était un prêtre qui est resté patron pendant 35 ans.

Ensuite la mode s'est installée comme un acteur, elle est restée liée à des couturiers sur-mesure pendant très longtemps, dont certains très célèbres comme la couturière de Marie-



Antoinette. A la fin du 19<sup>ème</sup> siècle est apparu le travail en série, à la chaîne, c'est là que sont apparues les marques. Aujourd'hui, les marques deviennent mondiales et sont donc très intéressantes pour comprendre l'évolution de nos sociétés. La mode le montre, nous avons à la fois un nivellement par le bas où tout le monde porte le même vêtement et une classe très riche qui porte des choses extrêmement chères.

**Avant de parler de ce qui se passe aujourd'hui sur les marques mondiales. Votre livre « Histoire de la modernité », c'est l'histoire de « Comment les gens pensent l'avenir ou comment en 2030 nous penserons 2060 ». Vous dites chaque fois que le vêtement c'est l'être.**

Ca commence très tôt oui, parce que : Qu'est-ce qui différencie l'Homme de l'animal ? Le fait de mettre des chaussures et des vêtements. L'invention de la chaussure est une invention majeure dans la naissance de la condition humaine pour marcher sur de longues distances par exemple.

Le vêtement s'allie à la pudeur, c'est une certaine conception de l'identité, du soi, de la distance à l'autre. L'évolution du rapport au vêtement est déterminante. Par exemple, on voit bien quand l'empire Romain disparaît, qu'on ne porte plus les vêtements de l'empire Romain mais ceux qui viennent de l'Est, c'est-à-dire les vêtements cousus. La couture c'est le vêtement du cavalier et c'est une des rares choses que les barbares - qui sont en fait très civilisés - amènent : Le vêtement cousu.

### **Pendant l'ère chrétienne/Le Moyen-âge : Le vêtement est important ?**

C'est déterminant parce qu'on peut dire que la mode commence en 1340 : Avec les Valois en France et les bourgeois flamands et italiens qui avaient ce désir de se différencier.

En France, il y avait une interdiction d'être à la mode ailleurs qu'à la cour. Mais comme les ambassadeurs et les marchands circulent extraordinairement de ville en ville, tout le monde veut être à la mode et les interdictions ne sont pas suivies.

Donc ce désir de différenciation - qui apparaît dans la bourgeoisie italienne et flamande et à la cour de France - va vraiment structurer le vêtement masculin et féminin jusqu'à la fin du 18<sup>ème</sup> siècle.

Mais au 19<sup>ème</sup> siècle, il y a une évolution : Les femmes continuent d'avoir le droit d'être à la mode mais les hommes doivent s'habiller en noir. Ce dont Baudelaire va se plaindre : On a plus le droit à la mode.

### **Et pourquoi ?**

C'est très complexe à comprendre...



**En filigrane dans votre livre, il y a « Montre moi tes vêtements, je te dirais qui tu es ». C'est typique de son époque, alors pourquoi s'habille-t-on en noir ?**

Exactement. Il y a beaucoup de choses qui ont été écrites au 19<sup>ème</sup> siècle sur pourquoi les hommes s'habillent en noir. Beaucoup disaient c'est une sorte de siècle « du deuil ». Non, c'était une façon d'intérioriser le fait que le pouvoir ne doit plus être visible.

Puisque le pouvoir visible avait conduit à la révolution un peu partout, il fallait que le pouvoir ne soit plus visible et que les hommes de pouvoir soient en noir.

Et comme les hommes qui n'avaient pas de pouvoir voulaient paraître en avoir, ils s'habillaient en noir.

**Une sorte d'uniforme passe partout... Et aujourd'hui ?**

Aujourd'hui, l'occidentalisation du monde est en marche. Même si l'Occident décline comme l'empire Romain à décliner, aujourd'hui tout le monde devient occidental.

Donc tout le monde s'habille comme un occidental, porte la même tenue que nous.

On peut se promener dans n'importe quelle ville de Chine ou d'Asie, on est habillés à l'occidentale.

Les femmes ont des vêtements plus variés que les hommes. Ces derniers qui ont d'ailleurs des tenues absurdes : La cravate n'a aucun sens, la forme du vêtement également.

Exemple : Vous avez un stylo, ça m'intéresse beaucoup car pour moi, le stylo dit beaucoup de choses sur l'évolution de la mode. Que s'est-il passé avec le stylo ? Il y a des stylos bon marché et des stylos très chers et rien au milieu, presque plus rien au milieu. C'est ce qui se passe pour tout et même assez effrayamment pour les classes moyennes. Il y a un nivellement général, une diversité extrême du low cost et en haut des choses extrêmement sophistiquées qui font rêver et qu'on rêve d'avoir une seule fois dans sa vie.

**Le sablier. Le haut de gamme et le bas de gamme : Entre les deux il n'y a rien.**

Oui mais ce n'est pas vraiment un sablier. Ce qui renvoie à l'évolution globale du monde où on a une extraordinaire évolution des plus riches qui deviennent de plus en plus riches et nombreux – 10 millions dans le monde.

Si vous prenez depuis 2000 par exemple, aux Etats-Unis, 110% de l'accroissement de richesse a été à 1% de la population. 99% de la population a donc vu son pouvoir d'achat et son patrimoine baisser.

Ce qui veut dire qu'il y a une accélération des plus riches et une baisse de la classe moyenne.

Et on a ce nivellement ci qui est aussi un nivellement des revenus, les revenus moyens baissent, les revenus très élevés sont en train d'augmenter : les revenus du travail baissent et les revenus du capital augmentent.

Et pour la mode cela se renvoie, c'est une extraordinaire diversité qui est à la fois dans le temps et dans l'espace mais si j'avais à dire quel est le vêtement de demain :



Je dirais : Un, les technologies vont changer profondément le vêtement parce que les nano technologies vont donner la possibilité d'avoir des vêtements et tissus différents et ça ce n'est pas de la science fiction c'est demain. On va mettre dans les tissus des choses intelligentes, le RFID avec l'adresse internet sur les vêtements, les vêtements seront liés aussi à la cosmétique, aux médicaments, à l'alimentation et ils contiendront toute une série d'informations.

J'ai vu des prototypes de vêtements qui sont des moniteurs de santé, des instruments de surveillance.

En terme de mode, mon pronostic personnel mais ce n'est que mon avis, c'est que la grande tenue de demain, c'est la tenue indienne.

### **Mais vous parlez d'occidentalisation...**

Oui, je parle d'occidentalisation du monde au sens de l'individualisme dans la façon de s'habiller mais je crois qu'il y a une évolution en occident vers un mariage, en tout cas pour le vêtement, avec une mode différente qui tient aussi au climat qui change, l'augmentation de la température.

Le vêtement indien est quand même très confortable, extrêmement élégant et raffiné.

De mon point de vue, un des couturiers les plus prophétiques, annonciateur de la modernité, c'est Issey Miyake car on voit chez lui une réflexion sur le vêtement dans son articulation avec la société nomade qui me paraît caractériser l'avenir, le mouvement permanent.

### **Dans votre livre vous parlez beaucoup de l'importance de la différence entre les sédentaires et les nomades.**

**Sans dévoiler « L'Histoire de la modernité », est-ce que selon vous la mode est un art ?**

Oui bien sûr.

### **Est-ce comparable à un orchestre symphonique ? Car dans votre livre vous dites qu'il est indispensable pour la démocratie qu'il y ait des orchestres symphoniques un peu partout dans le monde...**

Je pense que pour être moderne une ville veut avoir un club de foot, un orchestre symphonique, un musée d'art moderne, tout ce qui sont des attributs de la modernité. Mais la mode est évidemment un art.

On pourrait citer 40, 50, 100 grands couturiers depuis le 18<sup>ème</sup> siècle. J'ai parlé de Mme Bertin la couturière de Marie-Antoinette qui était une très grande artiste.

Qu'est ce qui se passe dans le monde aujourd'hui ? Il y a le surgissement de l'Afrique qui est certainement plus important qu'aucun autre, le 21<sup>ème</sup> siècle c'est un siècle qui compte 1 milliard d'africain aujourd'hui, il y en aura 2 milliards dans 30 ans. Ca c'est le grand changement. Beaucoup plus important que tout autre changement, c'est le déclin de la Chine qui va démographiquement décliner et qui va permettre la montée potentielle de l'Inde et d'autres régions du monde.



On va voir des marques apparaître ailleurs même si aujourd'hui, il y a une obsession de créer des marques chinoises. Dans votre métier, il n'y en a pas beaucoup : Shanghai Tang et quelques autres mais il n'y a pas beaucoup de marques chinoises. Des marques indiennes, thaïlandaises, latino-américaines vont apparaître et donc ce qui est arrivé sur le vin et ce qui est en train d'arriver dans l'automobile va évidemment arriver dans le monde de la mode. A 7 ou 9 milliards d'habitants sur la planète, il y aura beaucoup plus de créateurs et de marques que quand nous étions 1 milliard au début du 20<sup>ème</sup> siècle.

**Est-ce que la mode est mondiale ? Est-elle compatible avec le Made in France ? Nous parlions dans les conférences de ce matin de marques qui délocalisent leurs usines de production en Afrique par exemple...**

Je vais répondre 3 choses. Premièrement, la montée de l'Afrique est évidente et le déplacement vers l'Afrique n'est absolument pas anecdotique.

**Mais c'est un pays pauvre... l'Afrique est un pays d'avenir qui restera longtemps un pays d'avenir**

Non, je ne crois pas. Ca c'est qu'on disait de l'Asie il y a 30 ans et regardez aujourd'hui.

Si vous regardez l'Afrique, il y a déjà des pays très bien développés : le Kenya, la Tanzanie, le Ghana, une partie significative du Nigeria représentent 14 à 15% de croissance par an.

Dans le cas du Ghana, une vraie démocratie. Le Sénégal et la Côte d'Ivoire sont également en train de se développer de façon durable et stable. Vous avez 15 pays sur 60 qui sont considérés comme des démocraties, vous avez 150 millions d'africains qui sont considérés comme étant de la classe moyenne, ce n'est plus du tout ce qu'on disait.

Et pour ceux qui sont francophones ici, il y a 220 millions de francophones et grâce à l'Afrique nous allons être 700 millions de francophones, c'est un atout économique majeur.

Le fait de délocaliser vers l'Afrique des choses qui se faisaient en Asie au moment où les salaires asiatiques ne peuvent que monter, quand un pays devient une démocratie les salaires augmentent, ce sera le cas en Afrique – la qualité du travail africain n'est pas plus mauvaise qu'ailleurs – il y a ce mouvement.

Le fait de consommer ou de produire local, dans la poursuite d'un raisonnement purement économique -pour la France par exemple - dans l'intérêt du pouvoir d'achat des français, il ne faut pas consommer français, il vaut mieux consommer des produits physiques venus d'ailleurs.

Car si vous consommez des produits venus d'ailleurs, c'est parce qu'ils sont moins chers donc vous gagnez du pouvoir d'achat qui vous permet d'acheter en France ce qui est non délocalisable, c'est-à-dire des services.

Donc vous avez intérêt à acheter le maximum le moins cher possible pour garder de l'argent pour développer l'industrie du service.



Cette industrie du service n'est pas du tout une industrie sans importance. Le tourisme, les services intellectuels, la santé, l'éducation seront les grandes industries de demain.

Là où nous avons intérêt à produire français ou européen c'est dans le haut de gamme, c'est la haute valeur ajoutée ou la production artistique, dont fait partie la mode.

Nous avons donc intérêt à monter en gamme comme le font très bien les allemands dans le cas des machines-outils, monter en gamme dans ce qu'on veut produire nationalement et ne surtout pas consommer nationalement des produits qui sont produits à plus bas coût ailleurs.

A condition et c'est le troisième élément de ma réponse, de faire attention à la traçabilité des produits que l'on achète. Ce qui s'est passé au Bangladesh est un scandale épouvantable, tout le monde connaissait le problème mais tout le monde fermait les yeux.

Dans l'ONG que je préside, nous voyons monter une demande de beaucoup d'entreprises qui nous demandent de nous insérer dans la chaîne de valeur, nous commençons à être des intermédiaires avec des grandes entreprises de vêtements qui nous disent :

« On a envie de sourcer nos produits avec des pays comme le Brésil, l'Afrique ou l'Asie qui produisent de qualité en ayant la certitude que l'argent va aux plus pauvres, on veut avoir la certitude de la qualité, aidez-nous à sourcer ces produits et nous les vendrons. »

De cette manière, ils racontent une histoire à leurs clients, que celui-ci pourra raconter autour de lui.

Je suis convaincu que le sourcing éthique, altruiste, va être un élément absolument déterminant de la différenciation compétitive d'une marque.

### **Fairtrade ? Une sorte de Max Havelaar du commerce ?**

Non, car ici il s'agit de la production éthique et non du commerce éthique.

### **On ne peut pas ne pas parler d'économie avec vous... Ca ne va pas très bien vous avez vu ? Et pas qu'en France.... Vous êtes optimistes vous ?**

Les français et les italiens aiment beaucoup le foot. Si vous dites à un spectateur de foot s'il est optimiste ou pessimiste pour son équipe, il peut vous répondre. Mais si vous demandez à un joueur d'une équipe de foot s'il est pessimiste ou optimiste, il va vous dire qu'il n'est ni l'un ni l'autre, il va vous répondre qu'il va tout faire pour essayer de gagner le match.

La simple question de savoir si on est pessimiste ou optimiste c'est se poser en spectateur. Or nous ne sommes pas des spectateurs et donc je voudrais que l'on sorte de cette question qui ne nous concerne pas.

On est des joueurs, on doit gagner le match...

### **Alors, vous êtes consultant. Est-ce qu'on peut gagner le match ?**

Oui, on peut gagner le match. Si vous regardez, l'Europe d'aujourd'hui tout semble aller relativement mal sauf pour les industries du luxe qui connaissent une vraie croissance.

Auront des soucis les industries qui sont liées à des technologies qui sont en train d'être dépassées dans le commerce physique et qui devront retrouver de la valeur autrement.





D'autant plus que les consommateurs voudront des livraisons immédiates, sur-mesure, la dictature de l'instant qui va être de plus en plus déterminante.

Ce qui se voit avec Amazon d'ailleurs.

Sur le marché mondial, on va voir bientôt une sorte d'illusion de la reprise car la situation américaine est en train de s'améliorer de manière un peu fictive.

Les gens se rendent compte qu'il faut inventer des bulles spéculatives dans des natures de marché qui sont extrêmement exotiques.

L'Afrique, je suis convaincu que c'est est un continent en très forte croissance mais comme c'est un pays très pauvre, elle est tout de même limitée.

La Chine va continuer à croître mais un peu moins fortement. Quand elle croissait à 10%/an avec un PIB de 50 milliards de dollars ce n'est pas la même chose que quand elle croissait avec un PIB de 500 milliards de dollars. La quantité ajoutée pour une population égale est nettement supérieure. Quand la croissance baisse et que le PIB monte ce n'est pas grave.

L'Inde est à mon avis la grande puissance du 21<sup>ème</sup> siècle avec l'Afrique, elle a un potentiel énorme de développement

L'Europe à mon sens est la 1<sup>ère</sup> puissance du 21<sup>ème</sup> siècle si elle parvient à mieux régler ses problèmes.

### **Si, elle y arrive...**

Oui parce que si vous regardez aujourd'hui la balance des paiements en Europe – positive, celle des Etats-Unis négative, la dette publique européenne est inférieure à celle des Etats-Unis, chômage européen inférieur à celui des Etats-Unis.

Inégalité, criminalité inférieures en Europe. Espérance de vie supérieure en Europe

Toutes ces données excepté l'armée (qui est américaine) et les médias (qui sont anglo-saxons) sont favorables à l'Europe.

Tout le système d'information mondial est américain, donc elle paraît être une grande puissance. Mais si vous regardez les chiffres, si nous avons un président européen, un drapeau américain, une armée européenne et l'équivalent de CNN et des grands studios, objectivement l'Europe a un fort potentiel

Mais le « SI » vient de notre incapacité à nous organiser et de l'incertitude qu'on a.

Allons-nous exploser comme l'union soviétique ? Ils étaient un ensemble et avaient eu aussi une monnaie unique. La Yougoslavie aussi avait une monnaie unique.

Je dis ça car l'euro a été créé la même année où le rouble soviétique et le dinar yougoslave ont disparus.

L'euro disparaîtra et nous partirons dans un chaos européen effrayant si nous ne passons pas l'étape fédérale et ça c'est entre les mains des politiques, une affaire de 4/5 ans.

Je suis plutôt optimiste car ce qui est en train de se jouer techniquement cette année avec la mise en place de l'union bancaire, c'est quand même une étape énorme vers la structuration d'une zone euro qui soit un vrai ensemble politique.

### **Mais on a l'impression que vous parlez à long terme...**



## **Parce que si nous regardons le cas de la France, on continue à dépenser plus que ce qu'on gagne... Quel monde va-t-on léguer à nos enfants ?**

La dette américaine est supérieure à la dette européenne en pourcentage du PIB, la dette italienne est supérieure à la dette française. La dette espagnole quant à elle à exploser.

Elle était très faible en dette publique et très forte en dette privée.

La dette privée à baisser car l'immobilier à fait faillite mais la dette publique à atteint 80/90%.

L'Allemagne également.

Mais nous européens nous avons une chance par rapport aux américains, ils ont une dette fédérale.

Nous notre entité fédérale est encore embryonnaire, elle n'a pas de dettes.

## **On met le doigt où ça fait mal. L'Irlande, l'Italie...**

Ce sont des problèmes qui existent mais qui ne sont pas des problèmes insolubles.

La Grèce représente 1% du PIB européen donc en soit ce n'est pas si dangereux.

Et d'ailleurs, les grecs ont fait un travail extraordinaire de réformes. L'Espagne a fait beaucoup plus de réformes que la France.

La balance commerciale entre la France et l'Espagne, historiquement en faveur de la France est favorable à l'Espagne.

Les 3 pays ayant des problèmes majeurs, à mon sens, en Europe c'est l'Italie, la France et l'Allemagne.

L'Italie car ses problèmes gouvernementaux sont connus avec une très grande différence entre l'Italie du nord et l'Italie du sud. L'Italie du nord va très bien mais elle a un problème de gouvernance et un problème démographique.

La France ne fait pas les réformes qu'il faut, gauche et droite confondues.

On réussit le tour de force d'être successivement à droite et à gauche très impopulaires sans réformer. Alors que la raison pour laquelle on ne réforme pas, c'est pour ne pas être impopulaire.

## **Et l'Allemagne ?**

Les allemands vont potentiellement très mal pour une raison démographique qui est le cœur des choses, comme les italiens.

Les français sont passés devant les italiens. Ce qui prouve que les français sont optimistes à titre individuel parce qu'ils font des enfants mais pessimiste à titre collectif.

D'un point de vue personnel les français sont très heureux. Au point d'ailleurs que lorsqu'ils ne sont pas contents de l'avenir collectif, ils émigrent.

Le principal danger pour la France c'est non seulement est qu'elle perde ses élites qui s'en vont, riches ou pauvres. Et encore plus encore, nous sommes en train de perdre des gens capables de faire la révolution.

Car en 1789, on a fait la révolution. Mais aujourd'hui la meilleure façon de faire la révolution c'est de s'en aller trouver une vie meilleure ailleurs. Ce que font d'ailleurs beaucoup de gens de qualité qui vont un peu partout dans le monde.





Ce qui est vrai en Italie. En Allemagne, la difficulté c'est que dans 25 ans il y aura plus de français que d'allemands. Dans 30 ans, il y aura presque plus de turcs que de russes et dans 70 ans aux tendances actuelles, il y aura moins de chinois que de nigériens.

Ce monde est en train de changer.

L'Europe a un potentiel très considérable. C'est en Europe que la qualité de vie est la meilleure du monde, dans ce sens ce devrait être le lieu qui accueillerait les chercheurs, les innovateurs.

En France, nous recevons cette année 1 300 000 touristes chinois, je suis sûr que dans 10 ans on en recevra 20 millions. Il faudra préparer les infrastructures mais ce sera un outil de développement énorme.

La France est la première destination touristique du monde, le tourisme est une industrie d'avenir gigantesque.

Et si on attire des touristes, pourquoi n'attirons nous pas des chercheurs, des innovateurs, des créateurs ... Il vaut mieux créer à Montpellier qu'à Bangalore, c'est tout de même plus facile pour vivre.

Et je pense que de ce point de vue, l'Europe a un potentiel énorme.

**Je reviens un instant sur votre livre « Histoire de la modernité ». Vous parlez de la modernité : A quel moment avons-nous commencé à penser à l'avenir.**

**Vous dites que si nous voulons nous en sortir, le prochain acte c'est l'alter-modernisme, qu'est ce que cela signifie ?**

A mon sens il y a deux avènements qui vont dominer dans la bataille.

L'avènement qui est la continuité du présent à savoir l'individualisme

Et un autre avènement qui est, « je trouve mon bonheur dans le bonheur des autres », « je trouve mon plaisir dans le plaisir des autres ».

Qui renvoie à des choses très profondes. Ce qui renvoie à votre question précédente, si je m'intéresse à l'avenir des autres je ne vais pas leur laisser une dette, je ne vais pas leur laisser une évolution climatique catastrophique.

Mes amis m'ont posé une citation de Groucho Marx qui dit : « Je ne vois pas pourquoi je m'intéresserais aux générations précédentes, je ne vois pas ce qu'elles ont fait pour moi ».

**C'est un peu ce qu'on a fait durant les 3 dernières générations.**

Oui mais quand vous y réfléchissez un peu sérieusement. Supposons comme un mathématicien qu'il n'y ait plus de générations suivantes, résolution par l'absurde. A partir d'aujourd'hui plus personne ne naît.

Qu'est ce qui se passe ? Plus d'enfants, plus de profs, moins de médecins, moins de personnes pour travailler et alors toutes les personnes présentes ici n'auront plus personne pour payer leur retraite et le dernier qui mourra éteindra les lumières avant de mourir.



Nous avons-nous même vivants d'aujourd'hui besoin des générations suivantes. On a intérêt à être altruiste avec les autres générations.

**J'ai intérêt à leur trouver du travail pour qu'ils payent ma retraite ?**

C'est un peu ça, mais c'est plus que ça. Vous avez intérêt non seulement à ce qu'ils payent votre retraite mais vous avez intérêt à avoir un boulanger, un médecin. C'est pour travailler pour vous quand vous serez en situation de moins travailler.

**Vous dites que le bonheur de l'autre est la condition du mien. Moi je vous cite Reiser : « Si ton voisin meurt de faim, rote et tu n'entendras rien... »**

Prenons des choses plus concrètes. Si je vous donne mon verre d'eau, je ne l'ai plus. Si je vous donne une idée je l'ai encore.

Nous entrons dans un univers de l'information. Si j'ai un téléphone mobile, et que je suis le seul à l'avoir ça ne me sert à rien.

J'ai intérêt à ce que tout le monde ait un téléphone. Si quelqu'un est malade, ça me gêne parce qu'il peut être contagieux, j'ai tout intérêt à ce qu'il ne le soit plus.

Si l'autre est pauvre, il peut me nuire parce que ce n'est pas beau à voir ou qu'à un certain moment il va venir me prendre ce que j'ai. Et s'il n'est pas pauvre, il va consommer ce que je produis.

On voit bien ce qui est en train de se passer avec l'ONG que je préside, lorsque nous aidons les jeunes à créer leur entreprise dans les pays du sud, nous en avons aidé 12 millions cette année, ils achètent des produits occidentaux.

Dans un monde de plus en plus interdépendant, l'altruisme est une forme sophistiquée d'égoïsme.

**Oui, mais c'est d'abord de l'intelligence ?**

Rationnelle, oui

**Dans les voies de sorties, il y en a pas mal quand même qui sont des catastrophes...**

Je cite 7 avenir possibles dont 6 qui sont des catastrophes.

**Y compris des dictatures de l'instant...**



Des tyrannies démocratiques oui ou certaines qui sortiront de la démocratie. Qu'elles soient théologiques, écologiques, ethno-racistes. Elles commencent à se profiler un peu partout dans le monde.

Elles ne seront que provisoires car la tyrannie n'est jamais éternelle.

Nous sommes en 2013 mais si nous avions fait cette conférence en 1913 personne n'aurait parlé de ce qu'il s'est passé pendant 75 ans à partir de l'année suivante.

Une guerre, crise financière, des fascismes, des totalitarismes, une deuxième guerre et jusqu'en 89, la moitié de l'humanité est sous la dictature.

Il faut donc faire très attention à notre euphorie, nous sommes dans un monde très fragile qui peut basculer dans la fermeture sur soi, comme en 1914 dans des guerres dont personne ne voulait mais qui peuvent se déclencher par réseau d'alliance.

**Vous avez ici des directeurs d'entreprises qui ont le regard sur le retour d'investissement, qui font des reportings chaque semaine pour que l'entreprise soit pérenne...**

**Ils entendent qu'ils ont intérêt à ce que leur voisin soit riche, en bonne santé. Ils entendent « altruisme ». Comment faire ?**

Ils ont raison. Dans beaucoup de métiers, l'altruisme c'est une banalité. Le boulanger doit penser au plaisir de son client parce que sinon il ne vendra pas de pain le lendemain. La plupart des commerçants sont altruistes sans le savoir. Ils ont intérêt à ça puisque la condition de leur métier.

Dès qu'on a un consommateur en face de soi, l'altruisme est nécessaire.

Plus généralement, si on voit se développer une prise de conscience de l'intérêt général, de plus en plus les entreprises auront le plus grand mal à trouver des financements si elles ne mettent pas dans leur bilan qu'elles font de la RSE (Responsabilité Sociétale des Entreprises). Elles ne pourront pas trouver de clients si elles n'arrivent pas à expliquer d'où viennent leurs produits, d'où l'importance du sourcing altruiste, du sourcing qui a du sens.

Dans le même but, cela permettra d'attirer également des collaborateurs de talent car ils ne viennent pas seulement pour le salaire mais pour appartenir à une société dont ils peuvent être fiers.

A mon sens, cela a un intérêt pour l'entreprise aussi cynique soit-elle.

**Votre altruisme c'est simplement les trois pieds du développement durable ?**

Non c'est plus que ça. C'est un développement économiquement durable, socialement durable, politiquement durable et accessoirement écologiquement durable.

**Mais donc c'est du développement durable.**

Ce qu'on appelle développement durable, c'est le développement qui n'est durable qu'au sens de la protection de la nature. Mais le durable, du moins à mon sens, ce qu'il est plus important



de faire durer c'est l'humanité. Il faudrait que tous les jours idéalement nous nous demandions si ce que nous faisons est utile pour mes enfants.

Et si on se posait cette question, il y aurait des choses que l'on appelle progrès que l'on ne ferait pas, des évolutions aussi, on s'intéresserait aux autres autrement et le monde serait différent.

Je suis convaincu que c'est en train de venir et qu'il y a une bataille idéologique entre le « moi, maintenant, tout de suite » qui est totalement suicidaire.

La mode a intérêt à vendre le plus possible, le plus rapidement possible et à changer tout le temps et donc à besoin de ce narcissisme mais dans le même temps, elle pourrait avoir intérêt à créer des choses de grande qualité, qui durent.

Mais cela existe, on pourrait faire le théorème : Une marque qui dure c'est une marque qui fait des choses qui durent.

**Mais c'est facile à dire quand on est patron de PlaNet Finance, d'une ONG, d'une entreprise qui a du sens mais quand on est logisticien, une fois qu'on s'est préoccupé de son bilan carbone en mettant en place des véhicules électriques en centre-ville, c'est quoi donner du sens... ?**

C'est déjà ça ! Mais c'est aussi se préoccuper de la diversité de ses collaborateurs en particulier dans la société française où nous avons des talents énormes.

Je le vois bien avec PlaNet Finance où nous travaillons avec des jeunes de quartiers qui sont extraordinaires mais le plafond de verre est tel que la société va exploser.

Avec 20% des jeunes au chômage, 50% des jeunes de quartiers au chômage alors qu'ils ont des talents formidables, ça va exploser.

Donc être un acteur altruiste ou responsable, ayant le sens de l'intérêt général et au long terme ça consiste à engager des femmes et des jeunes de quartiers au-delà des quotas qui me paraît être une mauvaise idée mais de façon volontariste, ça c'est un acte altruiste, rationnel.

Ça consiste à s'intéresser à l'origine de ses productions, utiliser des véhicules les plus économes en énergie...

Des choses simples, banales : Etre poli, élégant, respectueux des autres.

La mode utilise deux mots très importants qui à mon avis sont d'autres mots pour parler d'altruisme, c'est les mots de distinction et d'élégance. Moi je voudrais une société distinguée et élégante.

**Vous avez dit tout à l'heure que ce que nous produisons doit être fait dans la perspective des générations futures. Cela est le concept de base que nous devons mettre en exergue, nous devons savoir que nous appartenons à un monde qui n'est pas notre propriété, il nous a légué et que nous devons léguer ensuite dans l'état que nous l'avons trouvé, si ce n'est meilleur...**

Oui tout à fait, c'est une des dimensions de l'altruisme dont je vous ai parlé. C'est léguer le monde en meilleures conditions et mais aussi préparer les autres générations à l'accueillir.



Mais je crois que si nous avons une idée où nous envisageons seulement le trimestre prochain donc à court terme, c'est suicidaire. Vous ne faites aucune innovation, vous avez oublié les exigences à long terme de votre société.

Mais si vous réfléchissez à ce que vous pouvez faire pour être utile pour devenir un leader, aider les PDG qui seront les successeurs alors vous allez créer une société durable. C'est ça le futur, c'est ça l'idée de pérennité de la société.

### **Enfin derrière c'est : A la recherche du bonheur ?**

La modernité, c'est toujours l'idée qu'une société se fait de son avenir. Elle appelle moderne ce qui lui paraît le meilleur pour l'avenir.

### **Mais depuis la fin du moyen âge, la recherche du bonheur est une finalité.**

J'ai identifié 3 sens successifs de la modernité : le premier c'est la naissance de l'individu, c'est la modernité judéo-grecque, le bonheur c'est l'individu libre qui veut jouir du monde, l'être.

La deuxième modernité, c'est la modernité chrétienne, les temps messianiques. La modernité de croire dans l'avenir qui viendra par la résurrection, ce n'est pas le bonheur sur Terre mais dans les temps éternels.

Ce qui veut dire que le scandale ce n'est pas la pauvreté mais la richesse. C'est un siècle où l'argent allait à l'église et où ceux qui réussissaient étaient mal vus donc le bonheur n'est absolument pas terrestre.

A partir des italiens et flamands au 11/12<sup>ème</sup> siècle, on a vu apparaître l'idée d'un bonheur terrestre et du fait que le bonheur terrestre n'était pas contradictoire avec le bonheur ultérieur : le scandale ce n'était pas la richesse mais la pauvreté. Inversion radicale, et c'est ça la résurrection.

A la fin du 12<sup>ème</sup> siècle, on a commencé à avoir des doutes qui étaient fondés car le 20<sup>ème</sup> siècle a été une barbarie effrayante. Et enfin le 3<sup>ème</sup> mot : l'altruisme.

### **Mais vous étiez scout quand vous étiez petit non ? Vous avez connu Bisounours.**

Non c'est pour ça que je vous parle d'altruisme rationnel.

C'est un altruisme égoïste, intéressé.

Prenez l'exemple de la mode : Un homme ou une femme s'habille de manière élégante parce qu'il/elle a intérêt à plaire. Là c'est une forme d'altruisme intéressé, « j'ai intérêt à plaire ».

Mais je pense que si on va plus loin, ce n'est pas simplement l'intérêt à plaire c'est créer les conditions pour que l'autre trouve du plaisir à me regarder.

**Vous l'écrivez : « On ne s'habillera non plus pour plaire à l'autre mais pour faire plaisir à l'autre. »**



Et c'est complètement différent. Plaire à l'autre c'est une forme sommaire d'altruisme mais la forme plus lointaine c'est que l'autre y trouve du plaisir.

### **Parlez-nous de PlaNet Finance.**

PlaNet Finance est une ONG que j'ai créée il y a 15 ans, fondée sur l'idée qu'il y a 1,5 milliard de pauvres en dessous d'un dollar par jour, qu'un milliard de personnes se couchent en ayant faim le soir, il y a 2 milliards de personnes qui survivent avec 2 dollars par jour et qu'on ne règlera pas ce problème en espérant créer des usines d'un million de personnes pour leur donner du travail.

La meilleure façon de faire c'est de leur aider à créer leurs entreprises, en leur fournissant du crédit pour ça : la micro-finance.

A cette époque, c'était les tous débuts d'un de mes amis professeurs Muhammad Younous qui travaillait au Bangladesh, il y avait 6 millions de bénéficiaires de la micro-finance lorsque nous avons commencé, aujourd'hui il y en a 250 millions.

Et ce que nous faisons avec le soutien de grandes entreprises ou d'institutions internationales comme la banque mondiale ou l'union européenne, c'est que nous aidons par des conseils par des financements les femmes surtout à créer leurs activités.

Pour vous donner un exemple, nous aidons des dentellières en Egypte et à Madagascar à améliorer la qualité de ce qu'elles produisent et elles exportent en Europe.

Dans le même sens, au Maroc en ayant un partenariat avec l'école du design du Danemark qui fournit des experts et on améliore la qualité de la maroquinerie des femmes les plus pauvres du Maroc à exporter dans le monde entier.

Je pourrais vous donner 150 projets de ce type...

**En général, les ONG disent toutes : « Small is beautiful ». Là, vous êtes très gros...**

**Le microcrédit c'est un bénévole avec un carnet qui prête sur l'honneur et c'est 1000 euros...**

Effectivement, ce ne sont pas des sommes plus importantes.

Mais si vous voulez le faire à des taux d'intérêts très bas à plusieurs personnes, vous êtes obligés d'avoir des grosses organisations.

Si vous prenez les ONG les plus efficaces : Care et Action aux Etats-Unis, Médecins sans frontières, Action contre la faim, la Croix Rouge.

Dans ce monde nouveau nous avons besoin de professionnalisme c'est un vrai métier que d'être acteur d'une ONG.

On a des professionnels qui sont moins bien payés parce qu'ils trouvent du sens à leurs activités, les bailleurs de fonds privés ou publics ont besoin de reportings, de commissaires aux comptes, de transparence et c'est pourquoi les grands bailleurs ne veulent plus travailler avec des petites ONG

**Autre vieille idée, c'était Nicolas Sarkozy avec 2 prix Nobels de la paix : Et si on remplaçait le PNB, Produit National Brut, par le BNB Bonheur National Brut ?**

**Il fallait réinventer l'échelle, les critères, cette idée avance ?**





Cette idée a été lancée au Bhoutan, pays magnifique et reprise par Stiglitz ensuite.

### **Prix Nobel d'économie.**

C'est une vieille idée qui existe depuis 45/50 ans. En fait, aujourd'hui il y a une cinquantaine d'indices qui existent : le PIB qui mesure la valeur marchande, l'indice du développement humain des Nations Unies qui est pas mal, un indice que nous avons créé autour du concept d'économie positive, l'économie qui s'intéresse aux générations précédentes.

Cet indice classe les pays selon leur niveau de positivité, celles qui s'intéressent le plus à l'avenir : Naturellement c'est la Suède qui est arrivée n°1, la France est 22<sup>ème</sup>, l'Allemagne 12<sup>ème</sup> et l'Italie 19<sup>ème</sup>.

Je crois qu'il faut vivre avec une pluralité d'indices. Comme on ne peut pas vivre avec un seul vêtement...

### **On parlait de développement durable. J'ai un peu l'impression que la notion de développement durable est une notion un peu trop occidentale...**

Oui, on ne peut pas demander aux pays du Sud d'avoir le développement que nous avons.

On ne pourra pas interdire à la Chine d'avoir 700 millions de véhicules – c'est pour quoi c'est la plus grande industrie automobile de demain - mais en même temps, nous sommes tous sur la même planète et ce qui se passe aujourd'hui aux Philippines montre que le réchauffement climatique ne touche pas que les pays riches.

Et que tout le monde est concerné.

La grande contradiction dans laquelle je me trouve : Comment lutter contre la pauvreté sans aggraver la situation du climat ? C'est pourquoi nous développons des programmes où nous aidons les plus pauvres à faire un saut directement vers des produits économes en énergie.

Et c'est possible, vous avez des maisons peu chères économes en énergie.

Le téléphone mobile a connu un fort développement en Afrique, c'est une extraordinaire forme d'économie.

Vous pouvez également avoir des lampes solaires...

Le but c'est de ne pas passer par la phase que nous avons connue en Occident mais pour autant se développer autrement et mieux.

S'équiper d'automobiles, car c'est inévitable, qui consommeront beaucoup moins d'énergies que celles que nous avons connues.

Je pense que si on ne fait pas une évolution assez forte en ce sens, on aura des évolutions totalitaires. Un jour, on interdira les transports aériens, les automobiles et on imposera d'être végétarien. Parce qu'une des grandes sources du gaspillage d'eau c'est la production des céréales pour les animaux et une des grandes sources d'émission des gaz à effet de serre, c'est le méthane émis par les animaux.

### **Demain on sera altruiste et volontairement végétarien ?**



Oui, j'en suis convaincu.

[Un point commun entre les deux dimensions de votre industrie que sont la mode et la logistique, c'est le mouvement, la mobilité. Le vêtement est un instrument de mobilité, et donc vous êtes le paroxysme du nomadisme. Il y a beaucoup d'avenir : les objets nomades qui nous entourent comme le téléphone font que, autour du nomadisme, vous êtes sûrement à l'avant-garde du monde de demain.]

[www.attali.com](http://www.attali.com)

[www.planetfinance.org](http://www.planetfinance.org)

[www.fashionpartnergroup.com](http://www.fashionpartnergroup.com)

